

Plan Régional
d'éducation
à la Nature

80 actions pour

ÉDUQUER À LA NATURE

En NORMANDIE



ÉDUCUER À LA NATURE EN NORMANDIE

Le Plan d'action



INTRODUCTION

Les scientifiques, les éducateurs, les observateurs de la société actuelle sont unanimes : l'éducation à la nature est aujourd'hui défaillante dans notre pays. En Normandie, un collectif s'est constitué avec des structures majeures et le réseau des acteurs de la région impliqués dans le champ de l'éducation à la nature. Le collectif a rédigé ce Plan Régional d'Éducation à la Nature qu'il propose de mettre en œuvre en partenariat avec les partenaires institutionnels, les territoires et en s'appuyant sur le tissu des acteurs locaux de l'éducation à la nature.

Ce Plan est destiné à inspirer tout acteur éducatif qui souhaite développer un aspect de l'éducation à la nature selon ses moyens, son public, son territoire, ses savoir-faire.

L'urgence de la situation, la maturité du projet, la force du réseau des acteurs, l'expertise du Collectif, la complémentarité de ses membres font que ce projet est véritablement prioritaire.

Vous avez un projet, vous cherchez des conseils, de l'accompagnement ?
Contactez le Collectif "Éduquer à la Nature"

GRAINE Normandie
Maison des Associations
1018 Grand Parc
14200 Hérouville-Saint-Clair

02 31 95 30 64

Mail : infos@graine-normandie.net



COMITÉ DE RÉDACTION

Ce Plan Régional d'Education à la Nature est le résultat d'un travail collectif de rédaction.

COMITÉ REDACTIONNEL :

Les membres du Collectif "Éduquer à la Nature" en 2018-2019-2020 :

Genièvre FRANCOIS (URCPIE) - Marine VANOT (PNRBSN) - Emmanuelle PRUNEAU (GRAINE Normandie) - Tiphaine NOGUES (ARE) - Joël OUF (CARDERE) - François LENORMAND (Réseau des CPN de Normandie) - Marie AUKBUR (CEN) - Jean-Pierre FRODELLO (LPO Normandie) - Etienne GAILLARD (FNE Normandie)

CONTRIBUTEURS :

Mathieu DONY - Élise DARTEYRE - Christelle BASTIDE - Lauriane TANAY - Kévin RENAULT - Julie HALTZ - Mélanie COSQUER - Delphine CHAPON - Anne-Marie BERTRAND - Aurélia BELIN - Céline HUQUELEUX - Isabelle RAIMBOURG - Jennifer AUDIGER - Isabelle ROUZEAUD - Stéphane MÉNARD - Virginie DESWEEMER - Jérémie LEFEBVRE - Anne-Sophie DE BESSE - Pascale WAVELET - Claire FEILLER - Laetitia MARIE - Nathalie LALLET - Albane LONGATTE - Anne LAPOUGE - Laurence RAPINEL - Sophie ROUSSELET - Béatrice REQUIER - Xavier DUSSART - Michel NOËL

COORDINATION : François LENORMAND - CARDERE

NOVEMBRE 2021



LA PROBLÉMATIQUE

L'extinction de l'expérience de nature

Il ne fait plus de doute que nos concitoyens, à commencer par les enfants, vivent et grandissent de plus en plus à l'écart de la nature. R. Pyle et J. Miller⁽¹⁾ ont développé l'idée d'extinction de l'expérience de nature : de génération en génération, les jeunes vivent de moins en moins en contact avec la nature au

La nature est de moins en moins présente dans nos souvenirs !

moment-même où ils construisent leur identité. Leur sentiment de lien à leur environnement naturel, d'appartenance au vivant diminue donc de génération en génération, en raison d'une raréfaction des occasions et des envies d'expérimenter la

nature sans contrainte, librement et de façon personnelle.

Une érosion de la connaissance de la nature

Chacun l'a déjà mesuré, lors d'une réunion de famille ou de travail, dans un groupe d'adultes ou d'enfants : on connaît de moins en moins la nature. Qui sait aujourd'hui, nommer l'oiseau qui chante dans le jardin ou le papillon qui butine sur une plate-bande ?

Aujourd'hui, de nombreuses parutions (articles, livres) rédigées par des scientifiques comme des sociologues l'attestent : la culture de la nature connaît une érosion sans précédent. On lit ici ou là : "La nature se fait rare dans les souvenirs d'enfance" (Audrey Chauvet) ou "Il faut renvoyer les enfants dans les arbres" (Eric Meyer dans Géo) ou "Perdus sans la nature" (François Cardinal). Une enquête menée par nos soins dans des 5èmes de collège montre que si les enfants identifient parfaitement le panda, 25 % seulement reconnaissent le blaireau, 50 % seulement identifient l'hirondelle, la même proportion se trompe sur le pissenlit et aucun enfant ne reconnaît la feuille du hêtre. En revanche, 80 % reconnaissent le logo Renault, 60 % le logo Citroën, 32 % le logo Mercedes...

(1) Miller, J.R. 2005. Biodiversity conservation and the extinction of experience. *Trends in Ecol. Evol.* 20, 430-434.



Des raisons clairement identifiées

Nos modes de vie plus urbains et moins ruraux, font que les enfants sont de moins en moins en contact avec la nature. Les écoliers ne vont plus à l'école à pied, les jeunes enfants vont de moins en moins jouer dehors.

L'attraction de la technologie, des écrans de toutes sortes, des consoles de jeux, d'internet et autres réseaux sociaux sont de plus en plus

La console de jeu vidéo est devenue plus attractive que la cabane dans les arbres

forts. Les parents, parfois à la recherche d'une sécurité maximale et d'une hygiène parfaite éloignent leurs enfants des situations jugées dangereuses, ou simplement salissantes...

Les enseignants, eux, sont pris dans un cercle vicieux : ils se retrouvent

en difficulté pour « enseigner » la nature puisqu'ils n'ont plus eux-mêmes le bagage naturaliste nécessaire pour le faire.

Évolution de l'EEDD*

Dans la sphère de l'éducation à l'environnement, l'évolution des thèmes a joué en défaveur de l'éducation à la nature : si l'éducation à la nature était l'activité principale dans les années 70, l'éducation à l'environnement a fait son apparition dès les années 80 avec son corolaire, dans les années 90 : l'éducation à l'écocitoyenneté. Dans les années 2000, tous les éducateurs sont engagés dans l'éducation au

développement durable et, plus récemment, l'éducation à la transition écologique. Sans rejeter cette évolution nécessaire et pertinente, il est aisé de constater une évolution des champs de l'éducation à l'environnement au détriment de l'éducation à la nature. Selon Jean-Marie Pelt, l'éducation à la nature a fondu dans l'éducation à l'environnement comme un sucre dans le café.

Le changement climatique a damé le pion à la nature !

Les conséquences

On se rend compte aujourd'hui que la privation de nature participe à des pathologies chez l'enfant : déficit de l'attention, obésité, troubles du comportement, désordres liés au stress...

Le déficit de culture naturaliste met les éducateurs et les enseignants en difficulté pour organiser eux-mêmes des programmes pédagogiques d'initiation à la nature.

Les naturalistes trouvent de plus en plus difficilement les filières de formation (les chaires naturalistes ont disparu à l'université)...

Les élus et autres décideurs ont de moins en moins la sensibilité ou la connaissance nécessaire à intégrer les problèmes de la biodiversité dans leurs programmes.

Conséquence : cette érosion de la culture de la nature ne peut que contribuer à l'érosion de la biodiversité elle-même.

* : EEDD = Education à l'Environnement et au Développement Durable



Les enjeux

Pourtant, les psychopédagogues démontrent que dans la nature l'enfant se construit. Il développe ses sens, sa sensibilité, son imaginaire... Il découvre, il observe, il mesure, il acquiert des connaissances, il intègre des concepts... Par les expériences de nature régulières, il crée son lien à la nature et prend conscience du Vivant. Les enseignants et les éducateurs savent que la nature est une source infinie de situations éducatives sur le plan des sciences, évidemment, mais aussi de l'activité physique et motrice, des mathématiques, de la géographie, de la citoyenneté.

Par ailleurs, la société a besoin de naturalistes capables d'expertise afin de participer à des études d'impact et de signaler toute atteinte à la biodiversité. La société a également besoin de techniciens de la biodiversité pour agir dans des actions de gestion et de conservation.

Citoyens, responsables politiques et techniciens doivent aujourd'hui intégrer la biodiversité dans leurs activités. Encore faut-il qu'ils en aient la sensibilité et l'envie, qu'ils en mesurent l'intérêt et qu'ils connaissent les comportements adaptés au respect de la biodiversité.

Enfin, la société a le devoir de préparer des citoyens sensibles à la nature, capables de jugements objectifs et d'esprit critique aptes à participer au débat public et à pratiquer l'exercice de la démocratie en matière de gestion du patrimoine naturel.

La finalité d'une éducation à la nature

L'éducation à la nature doit viser à rendre les **individus sensibles et réceptifs** à leur environnement naturel et à faire prendre conscience du lien qu'ils ont à la nature et de **leur appartenance au vivant**.

Elle doit pouvoir permettre à chacun d'accéder au **plaisir d'être dans la nature** et de profiter des milieux naturels comme des sources de bien-être.

L'éducation à la nature doit pouvoir contribuer à sa juste mesure à **la construction de l'individu**.

Elle doit en outre apporter la **connaissance** de la nature qui nous entoure ; connaître la nature et savoir nommer les composantes naturelles de notre environnement nous relie au monde, nous ancre dans notre milieu de vie. De même, la connaissance de notre patrimoine naturel (nos mares, les fleurs de nos talus, les arbres

remarquables de notre ville, les papillons de notre jardin...) **nous relie à notre territoire**.

Enfin, l'éducation à la nature vise la formation du **citoyen informé et clairvoyant** sur les questions de biodiversité sur son territoire, apte à opérer des choix et à s'impliquer à son niveau.

L'ensemble de ces compétences peuvent être résumées dans le terme de "culture de la nature".

*Développer
chez nos
concitoyens une
"culture de la
nature"*



OUI, IL FAUT ÉDUQUER À LA NATURE

Extrait du Site www.ecole et nature.org

L'éducation à la nature poursuit principalement deux objectifs

D'une part, elle vise à permettre la prise de conscience de l'urgence à respecter et à préserver notre environnement. Elle doit initier des savoir être et des savoir-faire facilement transposables, tout en évitant les dérives comportementalistes et les automatismes non réfléchis, non consentis. Il s'agit aussi de modifier notre rapport au monde en sortant d'une approche centrée sur l'Homme, en nous ouvrant sur l'ensemble du monde vivant.

D'autre part, elle vise à l'épanouissement de l'individu dans sa relation à lui-même, aux autres et au monde non humain. Elle vise, comme toute action d'éducation à l'environnement, à créer un monde plus juste, à créer du beau, à ré-enchanter le monde, en promouvant les valeurs de partage, de solidarité, de participation, d'ouverture d'esprit. En s'appuyant sur les trois organes symboliques qui nous permettent d'appréhender le monde — « le cerveau », « le cœur » et « la main » —, elle conjugue une éducation scientifique et conceptuelle et une éducation à la citoyenneté, sans renoncer à l'émerveillement.

Va prendre tes leçons dans la nature, c'est là qu'est notre futur.

Léonard de Vinci



Une éducation scientifique et conceptuelle

Le concept de biodiversité est un terrain privilégié d'initiation à la pensée complexe : au-delà de l'inventaire des espèces animales et végétales ou de la classification des milieux, c'est la nature en tant que complexité, diversité, équilibres (régulation, contrôle, stabilité), liens entre des êtres vivants plus que quantité d'êtres, qui apparaît sous le concept de biodiversité.

Un concept n'est pas inaccessible, même pour un public jeune. C'est comme un jeu de construction.

Afin d'apporter des briques à ce jeu de construction, il s'agit de faire comprendre le fonctionnement d'un milieu naturel, de permettre d'appréhender les notions d'interrelations, de réseaux trophiques, de cycles de la matière...

Pour assembler ces briques, il s'agit aussi de développer l'esprit critique, le questionnement, d'apprendre à contextualiser et à envisager une problématique sous différents angles, avec rigueur.

Ces aspects notionnels et méthodologiques sont essentiels pour permettre aux personnes de mieux appréhender le monde dans lequel elles vivent, afin qu'elles puissent agir plus en conscience.



Une éducation par la nature

Sortir, partir à la découverte de la vie, pour observer, toucher, sentir, s'amuser, écouter, s'émerveiller et créer du lien avec le vivant. Se sentir en vie.

De multiples liens se créent en pratiquant, au contact du terrain, la construction de la pensée prenant sa source dans la relation au réel, avec ce que l'on a observé, senti, touché... On comprend mieux avec sa tête ce que l'on a senti avec son corps. Ce terrain qui développe notre sensibilité nous met en relation et nous fait travailler sur nos peurs — des petites bêtes, des bruits, du noir...

Ce terrain, source d'émerveillement, stimule notre curiosité et par là même notre intelligence générale. Comme le dit Edgar Morin, le plein emploi de l'intelligence « nécessite le libre exercice de la curiosité, faculté la plus répandue et la plus vivante de l'enfance et de l'adolescence, que trop souvent l'instruction éteint et qu'il s'agit au contraire de stimuler, ou si elle dort, d'éveiller ».

Alors, armés de nos loupes, partons à la découverte du monde merveilleux des petites bêtes tapies dans les feuilles et sous les écorces. 100 % des êtres que nous aimons, nous les avons rencontrés. Nous avons appris à connaître, à apprécier, à respecter, à aimer ces êtres vivants avec toutes leurs différences.

Une éducation citoyenne

L'éducation à la biodiversité nous interroge sur notre rapport au monde, sur les relations Nord-Sud/Est-Ouest, sur la marchandisation du vivant, sur l'alimentation, sur les manipulations génétiques... Elle doit permettre de construire une éthique collective en favorisant le questionnement.

La biodiversité est un objet de débat sociétal présentant plusieurs opportunités éducatives : mieux comprendre le fonctionnement de notre société et de ses règles (espaces naturels protégés, protection des espèces...) en les inscrivant dans des perspectives historiques, sociales et philosophiques

aborder l'articulation entre les intérêts individuels et l'intérêt collectif, en intégrant la notion d'échelle territoriale

apprendre à débattre et à se positionner sur les questions socialement vives : comment prendre en compte l'incertitude des savoirs scientifiques dans la prise de décision ? Quel principe de précaution (en connaissance de cause) ?...

En résumé, éduquer à la biodiversité...

...c'est apprendre à différencier les insectes des araignées ou à comprendre les multiples interactions sous-jacentes à la vie sur Terre.
...c'est aussi s'imprégner d'un milieu et éprouver sa façon d'être au contact des éléments naturels et du vivant

...c'est stimuler la curiosité, interpeller l'individu, le questionner

...c'est créer des liens systémiques entre les êtres vivants, entre les territoires, entre les disciplines

...c'est apprendre à débattre et à se positionner

...c'est alterner : entre pédagogie de l'écoformation (formation au contact du milieu) et pédagogie des questions socialement vives, entre approche scientifique et sensible, entre le groupe et l'individu, entre l'ici et l'ailleurs, entre aujourd'hui et demain, entre le long terme et le court terme, entre les différents points de vue

... c'est sortir !

RETROUVER LE LIEN

Le lien à la nature

Le terme de "connexion à la nature" a fait récemment son apparition dans le champ lexical de l'éducation à la nature. Il évoque le lien, la relation que l'on a avec la nature et relève en partie de l'écopsychologie.

Qu'on le veuille ou non, nous sommes "en connexion" avec la nature qui nous entoure : par l'air que nous respirons, par l'eau qui nous traverse, les molécules qui nous constituent, par la nature que nous côtoyons. Notre corps lui-même est porteur de milliards de bactéries qui nous maintiennent en bonne santé. Au regard de l'évolution, notre condition d'homme a été façonnée au contact direct de la nature. On en se débarrasse pas en quelques centaines d'années de 300 000 ans vécus dans la nature. Notre lien à la nature est inscrit en nous.

Alors, Scott D. Sampson pose la question : "Est-ce qu'au XXI^e siècle, nous pouvons aspirer à être sains de corps et d'esprit en l'absence de contact direct et significatifs avec la nature ?".¹

"Notre lien à la nature est comme l'air qu'on respire : vital mais ne retenant pas notre attention !"

Scott D. Sampson

Se (re-)connecter

Outre les bienfaits sur la santé, le lien avec la nature apparaît aujourd'hui comme le garant d'une forme d'empathie envers notre environnement, envers les autres et envers soi. Or, s'il existe, ce lien est de moins en moins conscient dans la population. Les activités dites "de connexion" ont pour but d'aider les publics à prendre conscience de ce lien par le biais d'expériences de nature sensibles, nombreuses et fréquentes. Elles s'inspirent de pratiques comme la sylvothérapie, la pédagogie perceptive ou encore la méditation en pleine présence...

Le lien, un objet éducatif ?

Les pratiques dites "sensibles" visant à rendre conscient notre lien à la nature sont actuellement en grand développement. Elles présentent l'originalité de prendre pour projet la construction de la relation à la nature chez l'individu. Les processus de conscientisation du lien à la nature et au vivant par l'approche sensible semblent pleins de promesses. Certains éducateurs posent même le lien à la nature comme un préalable à tout dispositif relevant de l'éducation au développement durable. Préalable et complémentaire des processus classiques visant le développement de la culture de la nature par l'apport de connaissances, de compétences et de comportements de l'individu face à la nature.

(1) Scott D. Sampson : *Comment lever un enfant sauvage en ville*. Ed Arènes



LA NATURE, C'EST BON POUR LA SANTÉ !

L'accès à la nature est une question de santé publique !

De manière très récente, les médecins, thérapeutes, psychologues, éducateurs montrent à travers de nombreuses études et écrits les liens étroits entre santé et nature. Du détenu dans sa prison, au malade dans sa chambre d'hôpital, en passant par les enfants

dans la cour d'école ou au sein de l'accueil de loisirs, il est aujourd'hui démontré que le contact avec la nature a un impact concret et positif sur la santé physique et psychique des individus. Constitution de l'immunité chez les tout-petits, amélioration des performances

scolaires des écoliers, baisse du stress chez les adultes, accélération des processus de guérison, développement de la créativité... les effets de la nature sur la santé sont aujourd'hui parfaitement établis.

Les effets des molécules comme les phytoncides ou autres terpènes ont été découverts en 1928, au biologiste russe Boris Petrovich Tokin et au Japon le pouvoir curatif de certaines maladies a été mis en vedette par les « bains de forêt » appelés Shinrin Yoku du professeur Yoshifumi Miyazaki.

Il n'est donc pas neutre d'aller dans la nature

L'accès à la nature est désormais reconnu une nécessité vitale pour la santé de chacun... Le lien santé et environnement commence à être intégré dans les projets d'éducation à l'environnement. Or, comme il s'appuie sur des faits scientifiquement démontrés, il est qualifié de tout à fait valable par nos partenaires.



LA PLACE DE LA CONNAISSANCE

La connaissance est une forme de connexion à la nature

On ne connaît bien que ce qu'on sait bien nommer. "Nommer les choses qui nous entourent, c'est se relier au monde" (F. Letourneux, UICN). L'acquisition de connaissances est réellement une forme de connexion. Connaître la nature est une façon de s'y relier.

Le plaisir d'apprendre

La connaissance est un pilier de la culture de la nature. Elle permet d'accéder au sens. Les adeptes de La Hulotte (cette célèbre revue naturaliste) ont vérifié que l'acquisition de connaissances (sous certaines formes) peut être source de plaisir, voire de jubilation. Plus de personnes qu'on ne croit sont sensibles à ce plaisir d'apprendre.

Connaissance intime

On identifie par ailleurs un gradient dans le caractère "connectant" de l'acquisition d'une connaissance. Dans le bas de l'échelle : des connaissances absolument non "connectantes" car très abstraites et intellectuelles (comme un concept type "chaîne alimentaire" ou notion de "biodiversité"). Dans le haut de l'échelle : la "connaissance intime" qui s'appuie sur l'"expérience de nature", met en œuvre des ressorts subjectifs, passe par les sens, atteint la sensibilité, s'accompagne d'étonnement et de transformation de l'apprenant.

Qui connaît encore la nature ?

Encore faut-il avoir soi-même, en tant que passeur de nature, un certain bagage de connaissances, d'où la nécessité, tel un œnologue qui voudrait faire vivre une bonne dégustation, d'être soi-même un minimum cultivé de nature et de maîtriser l'art de la transmission...



LES 80 ACTIONS DU PLAN RÉGIONAL D'ÉDUCATION À LA NATURE

12 voies de passage



Les 80 actions du PLAN régional

1 - SOUTENIR les PRATIQUES d'éducation à la nature dans la PETITE ENFANCE

Action 1/1 : Promouvoir l'éveil à la nature des tout-petits

Action 1/2 : Développer des formations des professionnel(le)s de la petite enfance et de l'animation nature

Action 1/3 : Accompagner les équipes éducatives dans des projets d'éducation à la nature

Action 1/4 : Mettre en réseau les professionnel(le)s de la petite enfance et les animateurs nature

Action 1/5 : Proposer une offre d'abonnement à des fiches d'activités nature

Action 1/6 : Promouvoir et accompagner la création de "Crèches dans la nature"

2 - SOUTENIR les PRATIQUES d'éducation à la nature sur le TEMPS des LOISIRS des ENFANTS et des JEUNES

Action 2/1 : Accompagner les équipes éducatives dans des projets d'éducation à la nature

Action 2/2 : Créer et développer une offre de formation des éducateurs et des acteurs socio-éducatifs

Action 2/3 : Réaliser des interventions d'animation sur la nature et la biodiversité

Action 2/4 : Inciter et aider à « renaturer » les espaces extérieurs des centres socio-éducatifs

Action 2/5 : Promouvoir et accompagner la création de "Forest school à la française"

Action 2/6 : Développer les séjours du type camp nature

Action 2/7 : Favoriser la création de "clubs nature" et animer le réseau des clubs CPN

Action 2/8 : Créer une boîte à outils de l'animateur de loisirs éducatifs

Action 2/9 : Promouvoir et développer les chantiers nature

Action 2/10 : Développer des actions utilisant les technologies numériques

3 - SOUTENIR les PRATIQUES d'ÉDUCATION à la NATURE en MILIEU SCOLAIRE

Action 3/1 : Accompagner les enseignants dans des projets d'éducation à la nature

Action 3/2 : Développer une offre permanente de formation des enseignants

Action 3/3 : Réaliser des interventions d'animation sur la biodiversité et la nature

Action 3/4 : Concevoir des programmes pédagogiques sur la biodiversité

Action 3/5 : Créer des "coins nature", lieu d'étude de la biodiversité

Action 3/6 : Inciter et aider à « renaturer » les espaces extérieurs de l'établissement

Action 3/7 : Promouvoir et relayer les programmes nationaux de sciences participatives

Action 3/8 : Créer des "sentiers de l'école buissonnière"

Action 3/9 : Promouvoir et accompagner « l'école du dehors »

Action 3/10 : Favoriser la création de "clubs nature" en milieu scolaire

Action 3/11 : Promouvoir et diffuser l'offre locale d'animations nature

Action 3/12 : Promouvoir les classes vertes

Action 3/13 : Promouvoir et aider au montage de classes d'eau

Action 3/14 : Accompagner les E3D (Établissements en démarche de développement durable) dans la mise en place d'actions sur la biodiversité

4 - ACCOMPAGNER les FAMILLES dans des ACTIONS D'ÉDUCATION à la NATURE

Action 4/1 : Proposer des animations nature pour les familles

Action 4/2 : Développer et animer le réseau des Familles CPN

Action 4/3 : Organiser des week-ends "Nature en famille"

Action 4/4 : Créer et développer des formations pour les parents

5 - DÉVELOPPER L'OFFRE de DÉCOUVERTE de la NATURE pour le GRAND PUBLIC

Action 5/1 : Développer une offre de connexion à la nature

Action 5/2 : Développer la promotion des sorties nature

Action 5/3 : Développer et renforcer le réseau de sites de découverte de notre patrimoine naturel

Action 5/4 : Développer les Points Info Biodiversité et leur mise en réseau

Action 5/5 : Développer un envoi de "naturels"

Action 5/6 : Organiser des inventaires participatifs de la biodiversité locale

Action 5/7 : Promouvoir et relayer les programmes de sciences participatives

Action 5/8 : Favoriser et soutenir les initiatives citoyennes en lien avec la nature : débats, festivals...

Action 5/9 : Créer des outils de sensibilisation spécifiques aux publics des manifestations et festivals

Action 5/10 : Créer un réseau social « Je m'intéresse à la Nature ! »

6 - AGIR en direction des publics SPÉCIFIQUES et leurs PROFESSIONNELS

Action 6/1 : Former les animateurs nature à la conduite d'actions avec des publics spécifiques

Action 6/2 : Développer les actions en direction des publics en situation de handicap

Action 6/3 : Développer les actions en direction des habitants des quartiers "politique de la ville"

Action 6/4 : Développer les actions en direction des personnes âgées

7 - AGIR en direction des PROFESSIONNELS RELAIS auprès d'autres publics

Action 7/1 : Former les professionnels du tourisme

Action 7/2 : Former les professionnels des sports de nature

Action 7/3 : Former les ATSEM (agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles)

Action 7/4 : Développer les activités nature dans les formations BAFA

Action 7/5 : Développer une formation de Guide nature

8 - AGIR au NIVEAU des COLLECTIVITES LOCALES

Action 8/1 : Informer, sensibiliser et mobiliser les élus et les techniciens des collectivités en faveur de la biodiversité

Action 8/2 : Accompagner les collectivités dans l'élaboration de plans locaux d'éducation à la nature

Action 8/3 : Inciter à la création d'espaces riches en biodiversité ouverts au public

Action 8/4 : Favoriser la diffusion d'informations et de contenus rédactionnels aux services "communication" des collectivités

Action 8/5 : Proposer des formations spécifiques aux personnels territoriaux

9 - AGIR en DIRECTION des ENTREPRISES

Action 9/1 : Informer, sensibiliser et mobiliser les salariés des entreprises en faveur de la biodiversité

Action 9/2 : Organiser une offre de découverte de la nature pour les Comités d'Établissement

Action 9/3 : Organiser une offre de Team building dans la nature

Action 9/4 : Développer un mécénat d'entreprise en faveur de l'éducation à la nature

10 - AGIR sur les OUTILS d'ÉDUCATION à la NATURE

Action 10/1 : Inventorier les outils d'éducation à la nature et diffuser leur existence

Action 10/2 : Créer de nouveaux outils d'éducation à la nature vers différents publics

Action 10/3 : Créer et diffuser des supports pédagogiques libres (ex : clé de détermination, banque d'images)

Action 10/4 : Concevoir un Guide d'achat ou de fabrication des outils de découverte de la nature

Action 10/5 : Développer des outils numériques de découverte de la nature sur le terrain

Action 10/6 : Ouvrir un "Nature FabLab" de création collaborative d'outils d'éducation à la nature

11 - FAVORISER l'INNOVATION, l'EXPÉRIMENTATION et la CONNEXION à la NATURE

Action 11/1 : Favoriser et promouvoir des nouvelles pratiques pédagogiques en éducation à la nature

Action 11/2 : Créer et animer un groupe thématique sur la connexion à la nature

Action 11/3 : Promouvoir la pratique de la connexion à la nature

Action 11/4 : Organiser des formations de "Passeurs de nature"

Action 11/5 : Organiser des séjours favorisant la connexion à la nature

Action 11/6 : Proposer une offre d'abonnement à une publication régulière : « Minute Connexion »

Action 11/7 : Développer et promouvoir des programmes de recherche-action en éducation à la nature

12 - ORGANISER la PROMOTION de l'ÉDUCATION à la NATURE

Action 12/1 : Promouvoir l'éducation à la nature

Action 12/2 : Organiser la promotion du Plan Régional d'Éducation à la Nature

Action 12/3 : Développer et animer un réseau de conseillers en éducation à la nature

Action 12/4 : Accompagner la mise en œuvre d'actions du Plan

Action 12/5 : Organiser des rencontres régionales des acteurs de l'éducation à la nature

